



LE TELE JOURNAL

LE MENSONGE C'EST TOI!..LA FRAUDE C'EST TOI!..LE VOL C'EST TOI!..  
LA VIOLENCE C'EST TOI!..LE MEURTRE C'EST TOI!..LE CRIME C'EST TOI!  
LE DÉSORDRE,LE CHAOS,LA DESTRUCTION!..C'EST TOI,TOUJOURS TOI!  
TOI SANS NOUS CE SERAIT L'ANARCHIE!..DONC SOIS CIVILISÉ!..SOIS RES-  
-PECTUEUX DES LOISI..OBÉIS NOUS ET TU NE FERAS RIEN DE MAL.



MAIS QU'EST CE QUE TU FAIS  
À REGARDER PAR LA FENÊTRE  
CHEZ LES GENS??..T'ES FOU!  
ALLER!..VIENS!!

JE M'INSTRUIS!..JE REGARDE  
UN ADULTE SE COMPORTE  
COMME UN ENFANT,DEVANT  
UN AUTRE ADULTE!

FAIS VOIR.



*Le Journal Anarkhia est un bulletin anarchiste qui parle de culture, d'actualité, de théorie, etc... Nous invitons les gens a nous envoyer des textes qu'on s'engage à publier dans un de nos numéro en autant que cela ne va pas à l'encontre de nos principe de bases. Nous sommes toujours à la recherche de personnes pour se joindre à nous. Si ça vous intéresse, contactez-nous! Notre e-mail est : [Anarkhia@anarkhia.org](mailto:Anarkhia@anarkhia.org)*

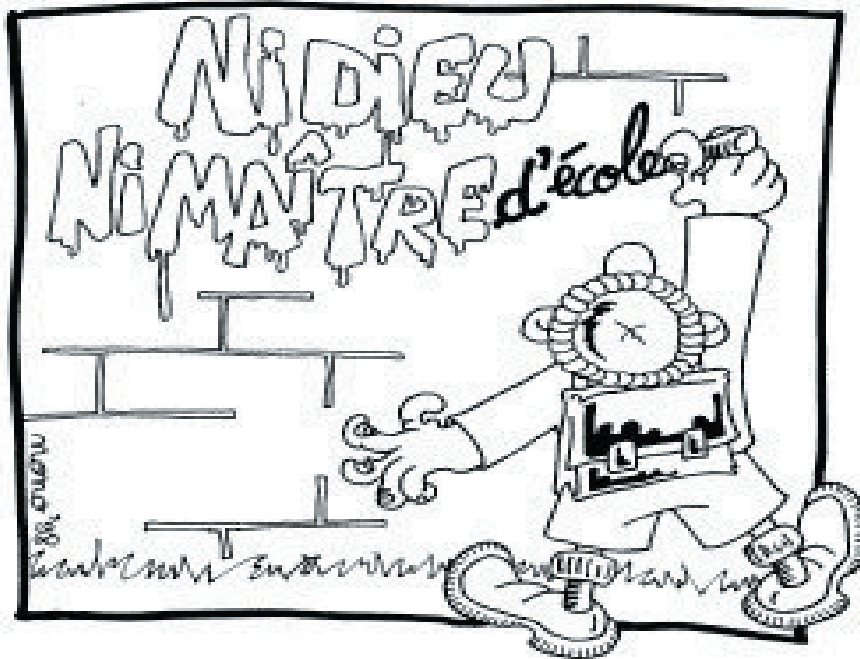
*Également, la reproduction des textes et du journal sont fortement encouragés. Merci d'avance de partager nos écrits.*

*S.V.P donnez Anarkhia, ne le jeter pas!*

Principes de Base
<b>Pour une organisation horizontale, non-hiéarchisé, pour la démocratie directe.</b>
<b>Pour l'auto-gestion et l'autonomie organisationnel.</b>
<b>Pour l'égalité économique et sociale donc contre le capitalisme et l'impérialisme.</b>
<b>Pour l'humanisme radicale et contre les écocides.</b>
<b>Pour l'anarchie mondiale et contre l'aliénation religieuse.</b>
<b>Nous sommes ouverts a toutes les écoles de pensées anarchistes reconnus.</b>

Index	
* Page 1 .....	Principes de B@se et Index
* Page 2 .....	Continuons la Lutte!
* Page 3 .....	Lettre ouverte à ceux qui se sentiront concerné
* Page 4 .....	La Propriété c'est le Vol et Boycottons Wal-Marde
* Page 5 .....	Le Systeme Scolaire
* Page 6 .....	Suite du Systeme Scolaire
* Page 7 .....	Suite du Systeme Scolaire
* Page 8 .....	Quiz Anarchiste
* Page 9 .....	L'anarchisme pour les Nuls!
* Page 10 .....	L'histoire du 1er mai 1886
* Page 11 .....	Suite de L'histoire du 1er mai 1886
* Page 12 .....	Massacre des 3 et 4 mai 1886 et Le procès
* Page 13 .....	Suite du Procès et La biographie de Augustin Spies
* Page 14 .....	L'âgisme dernier bastion de l'intolérance
* Page 15 .....	Où trouver Anarkhia et Les Liens

**DÉSŒBÉISSANCE!!!  
INSOUMISSION!!!**



## Continuons la Lutte!

Depuis le début de la grève, un vent de contestation et de solidarité a soulevé le Québec. Au commencement, ce qui n'était qu'une grève étudiante pour le retour des 103 millions coupés par le gouvernement Libéral et pour le retrait de la réforme concernant les prêts et bourses s'est élargie à une grève sociale. Multipliant les actions de perturbation économique, étudiants et sympathisants visent maintenant la gratuité scolaire.

Acharnés, ceux qui étaient vraiment impliqués, ne lâcherons pas la lutte, l'entraide et la solidarité qu'on a pu voir au cours de cette grève, leur ont donné des ailes, prêt à révolutionner le monde, ils sont là. Espérons que l'implication qui est née est les actes de perturbation ne mourront pas à la fin de la grève. Continuons à nous engager, à déranger l'état, à leur mettre des bâtons dans les roues afin que les Libéraux, Péquistes, Adquiste et tous les partisans des autres partis ne fassent pas de notre monde un terrain dégeux de marchandises où l'argent domine sur l'être humain. Attaquons-nous sans relâche à ces politiciens véreux qui ne servent que les riches et le patronat. Nous vivons sur notre terre, nous devons prendre nos vies et notre avenir en main.

Ne laissons pas une minorité de gens prendre le contrôle de ceux-ci et décider à notre place de ce qui est bien ou pas pour nous. Ils ne cherchent qu'à rentabiliser leurs intérêts et non les nôtres. Ensemble, brisons nos chaînes et gagnons la liberté. Ne remettons pas le pouvoir entre les mains d'un petit nombre de gens, abolissons-le! Le parlement, le gouvernement, les politiciens, l'état, le capitalisme, le patronat et l'exploitation resteront toujours les mêmes, ils ne sont pas réformables, ils ne sont que supprimables!

Que ce soit le PLQ, le PQ, l'ADQ, l'UFP, ou le parti vert, ce sont tous les mêmes conneries. Au pouvoir leurs discours seront tous les mêmes, car on le sait très bien, malgré toute les bonnes intentions, le pouvoir corrompt et travesti! Votez pour qui vous voudrez, le gouvernement remportera chaque fois et brimera toujours un peu plus de vos libertés.

Ne vous laissez pas faire, unissons-nous, construisons l'autogestion, appliquons la démocratie directe, l'autonomie organisationnelle, rejetons l'aliénation religieuse, nationaliste, impérialiste et capitaliste, levons-nous debout et nous verrons alors qu'ils ne sont pas si fort que ça. Ce jour là, les exploiters claqueront des dents sous le grondement de la révolte du peuple unis, nous réacquiesçons nos libertés et notre dignité, plus jamais à genoux, plus jamais sujets passifs, la lutte continue et jamais nous ne les laisserons vaincre!

**NON**  
**A LA BUREAUCRATIE**



## Lettre ouverte à ceux qui se sentiront concerné

Vous m' donnez mal au cœur, vos propos d'une partialité complète m' enrage, Vous qui croyez que les flics sont toujours bons et que les anarchistes sont des idiots casseurs, vous qui buvez les paroles de Jean-Luc Mongrain comme celle de votre dieu, « s'il l'on dit à la télé c'est véridique, le capitalisme c'est notre seule porte de sortie, on peut manifester, mais de façon pacifique pour ne pas entacher la démocratie. Ouais! C'est certain qu'en manifestant pacifiquement, comme de bons moutons qui suivent en troupeau le berger, on va sûrement faire changer les choses ! » BULLSHIT Vous l'avez appris à l'école; Pour que la démocratie triomphe faut rester tranquille et ne pas sortir des rangs... C'est peut-être pas juste une coïncidence si on vous impose un certain monde de pensée dès votre jeunesse, pensez donc par vous-même un instant... Qui est-ce qui inflige aux profs la matière à enseigner? Qui est-ce qui a l'avantage à ce que la masse reste tranquille? Qu'est-ce que la démocratie? Est-elle appliquée présentement? Qui est-ce qui devrait gouverner ? Le peuple ou une poignée de gens qui ne pensent qu'à s'engraisser? Mis à part une fois au quatre ans, est-ce que le peuple a son mot à dire sur ce que fait le gouvernement en place? Est-ce que le gouvernement, qui contrôle la vie de tous, écoute et prend en considération l'avis de la population lorsque celle-ci est en désaccord avec lui? Non? Pourtant la démocratie, c'est le pouvoir du peuple par le peuple et malgré tous ce qu'ils peuvent inventer pour nous cacher la vérité, lorsqu'on sort des chemins battus, quand on arrête de croire tout ce qu'ils peuvent dire à la télé, lorsqu'on commence à penser par soi-même, qu'on rejette les valeurs imposées par l'état qu'on ouvre les yeux... Wow ça vous pète dans face, c'est comme quand tu sors d'une pièce très sombre et que tu vas au gros soleil, ça fait mal aux yeux.

Le jour où ça vous arrivera, vous verrez les itinérants crever de froid, les flics qui imposent leurs lois, le gouvernement corrompu par les multinationales qui ne cherchent qu'à faire plus de profits, l'argent régnant sur la vie, les milliards de personnes mourant pour cause de guerres stupides qui ne font le bonheur de ceux qui s'enrichissent à cause d'elle. Vous verrez comment le capital est sauvage et sanglant, comment l'état empoisonne et pourrit tout les cotés de vos vies pour votre bien! Vous verrez pourquoi on enchaîne vos enfants à un mode de pensée unique, dépassé, rempli de préjugés, conformiste, idiot et insensé qui ne fait le bonheur que des riches et puissants mégalomanes qui détiennent la terre entre leurs mains, décidant du sort de plus de 7 milliards de personnes. Devant tout cela, je ne peux que me révolter et tenter de résister, je ne crois nullement que le pacifisme peut changer les choses, le gouvernement se fout complètement qu'un millier de personnes défilent dans la rue pacifiquement, c'est pourquoi j'ai choisi une voix plus radicale considéré comme plus « violente ». Devant la sauvagerie inhumaine de l'état et du capitalisme, je crois que briser une fenêtre, faire des graffitis, perturber un sommet, lancer des tartes à la crème, taper des policiers qui m'attaquent ou encore occuper un endroit est infiniment moins violent que les atrocités de ceux qui contribuent à notre asservissement. Je sais bien que c'est difficile et que je risque gros, mais je ne suis pas capable de refermer mes yeux, de m'asseoir devant la télé et d'avalier tout ce qui passe. Je ne peux me résigner à voter une fois tout les quatre ans, croyant faire changer ainsi les choses en choisissant le parti le moins pire, qu'on vote pour n'importe qui, le gouvernement gagne toujours. Et ce n'est pas en faisant un sit-in, attendant patiemment que les caméras s'en aillent pour que les flics puissent foncer dans le tas qu'on va changer les choses. Faut leur foutre la chienne et leur faire perdre de l'argent. Il faut désobéir, se révolter et agir! Ils sont grands car nous sommes à genoux, alors levons-nous!



## La Propriété c'est le Vol!

Depuis un boutte, on entend souvent les artistes brailler sur le fait que tout le monde download leurs chansons sur Internet, que sa leur fait du tors, qu'ils perdent de l'argent et gna gna gna gna ... Des groupes comme l'Alliance pour les droits des créateurs, qui regroupe 32 associations et qui représente 140 000 artistes mondialement se sont engagé dans un combat contre le monde qui ose les apprécier, mais dans la gratuité, c'est à dire qui download leurs tounes sur internet.

On a entendu aussi parler des procès contre les sites de téléchargement et même contre les utilisateur de ces mêmes sites. Mais moi j'me demande est-ce que leur combat est justifié? Les artistes devraient ils garder jalousement leurs œuvres et ne les partager qu'avec ceux qui voudront bien payer? Après mûre réflexion, j'me suis rallié au camp des personnes qui sont pour le téléchargement. Je ne crois pas qu'une poignée de gens puissent se permettre de contrôler le culture. Encore le bon vieux concept de la propriété privé qui prime partout en occident qui revient sur le tapis...

Selon leur logique d'égocentriques, qui braillent qui font moins de cash, on devrait faire partager la culture seulement avec ceux qui ont les moyens de payer! C'est tu pas assez égoïste ça?! La culture, selon moi, ne doit pas se monnayer, elle doit se rendre à la portée de tous et toutes. La notion de gratuité doit être présente dans chaque œuvre, une société où les gens n'ont pas accès à l'art s'appauvrit intellectuellement. La culture c'est pas un privilège de riches sacrament !! C'est un droit !! Le commerce ne doit pas se mélanger avec l'art, ils doivent faire deux. Le principe de propriété intellectuelle est complètement ridicule!

Je dis à tous les artistes qui chialent qu'ils s'appauvrissent pis qu'ils ont moins d'argent pis qui font don pitié, que s'ils ne veulent pas que leurs œuvres soient connues de tous et ce, gratuitement, bien qu'ils les gardent pour eux seul comme ça ils seront sûrs de ne pas perdre de cash à cause des téléchargements. Ils sont juste une gang d'égoïstes pis de chialeux. Criss au lieu de pleurnicher que vous perdez du cash allez faire de quoi d'utile au lieu d'intenter des procès bidons pour avoir encore plus de cash, on s'en coliss y'as des choses bien plus importantes que la poignée de cash que vous avez perdu.



*Le 9 février dernier, Wal-Mart annonçait la fermeture de son magasin de Jonquière nouvellement syndiqué, une vague de protestation a alors animé le Québec et les États-Unis criant au scandale et au boycott.*

Comme beaucoup de gens le savent déjà, Wal-Marde est une des pires chaînes de magasins à grande surface pouvant exister. Exploitant sans gêne des milliers de travailleurs dans leurs magasins, vendant de la marchandise provenant des sweet-shops et des usines de misère de l'Asie et s'associant avec une autre chaîne avec une politique sauvage aussi anti-syndicale qu'eux; Mc do. Faisant les plus bas prix, au profit bien sûr de leurs employés, euh scusez moi leurs « associés » qui même après quelques années de labeur gagnent toujours un salaire de crève-faim avec des conditions de travail souvent douteuse et exécrable.

### D.I.R.A (Bibliothèque Anarchiste)

*Le D.I.R.A est un projet libertaire indépendant cherchant à créer un espace de diffusion de la pensée libertaire et des alternatives qui en découlent. Elle veut permettre de rétablir les faits concernant l'anarchisme. Faire connaître ses origines, ses différents courants de pensées et partager son histoire, ses expérience de luttes et les moyens qui furent utilisé afin d'arriver à créer une société libre, égalitaire et solidaire.*

**2035 St-Laurent / 3e Étage (Dimanche au Samedi de 13h à 17h.) tel. (514) 843-2018**

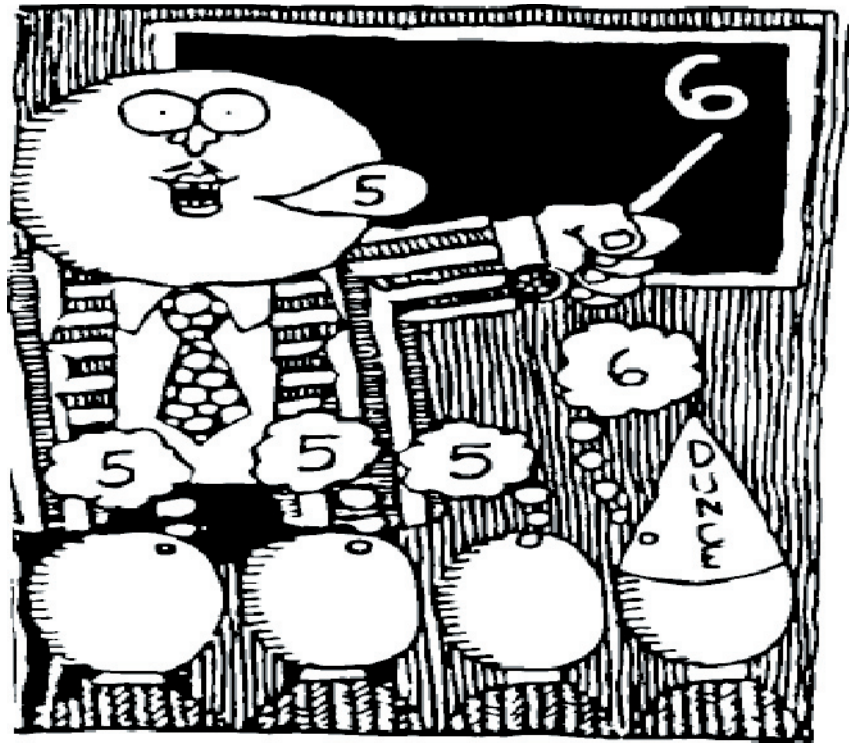


De plus, les magasins Wal-Mart, pratiquement toujours construit en périphérie des centres urbains où les terrains sont moins cher, ont tendance à égorger rapidement tous les petits commerces locaux aux alentours voulant s'imposer comme le seul et unique commerce.

Ce que je trouve dommage dans cette histoire, c'est qu'encore une fois, les actions posées ont soulevé durant un bref instant la conscience des gens et rapidement sombré dans l'oubli. À peine une semaine ou deux après l'annonce de la fermeture du Wal-Mart de Jonquière et les appels au boycott on a fermé les yeux et tourné la page comme trop de fois auparavant. Les 180 employés vont perdre leur job pour essayer d'avoir accès à des droits que tout travailleurs devraient avoir et la plupart de leurs clients continueront à consommer et à encourager l'exploitation rendant les propriétaires et actionnaires encore plus riche.

On ne devrait et ce en aucuns temps oublier ce genre d'histoires. Nous ne devrions pas laisser la compagnie la plus riche du monde s'engraisser sur notre dos (ni personne d'ailleurs) Depuis trop longtemps les multinationales exploitent, tuent, torturent et détruisent la planète. Nous nous devons de les combattre jusqu'à leur complète destruction, que ce soit par le boycott, par l'action directe ou encore par la destruction au sens le plus simple du terme. Utilisons la diversité des tactiques pour enfin faire saigner ces monstres que sont les multinationales...

*À l'assaut des grandes multinationales et du capital !  
À mort Wal-Mart et leurs dirigeants !!*



## Le Systeme Scolaire

Lors qu'un enfant naît, ses parents lui apprennent à marcher, à parler, à exprimer ce qu'il aime ou pas, à développer quelques habilités manuelles, etc., mais ceci n'est pas productif pour le système dans lequel nous vivons présentement car l'expression engendre la frustration qui engendre la rébellion. Alors pour remédier à ce problème, on les envoie s'asseoir sur les bancs d'école.

À l'âge de 5 ans ( parfois 4 selon les parents) on geroche les jeunes dans un endroit sordide, effrayant et hautement dangereux, l'école, dans un seul et unique but, qui n'est malheureusement, pas connu de tous. La plupart des gens croient que c'est dans le but d'éduquer, d'apprendre à vivre en société, d'avoir de la culture et d'apprendre un métier pour bien vivre par la suite. Selon la masse il est primordial d'aller à l'école et de réussir pour se faire de l'argent et donc échapper à la pauvreté. Pour eux, un job bien rémunéré est synonyme de liberté et pour atteindre cet objectif ils croient que l'école est une chose bien et complètement indispensable au savoir. Encore selon eux, si l'école n'existait pas nous serions tous ignorants, faible d'esprit et sans culture. Depuis des siècles l'État nous fait gober ces mensonges abreuvant l'esprit de chaque citoyen de ces bêtises.

En fait, l'école n'est qu'un endoctrinement étatique, les professeurs ne sont là que pour faire de la propagande, pour montrer aux jeunes à devenir de « bons petits citoyens ». En « éduquant » un enfant, on le forme dans un moule, on le fassone de sorte que sa pensée soit exactement identique à la leur, on leur enlève toute fantaisie et toute imprévisibilité. Cette propagande hautement calculée nous vient de quelques dirigeants haut-placés qui ont souvent été trop brainwashé ou qui ont tout simplement des intérêts cachés.

Par exemple, le gouvernement ne pourrait gouverner sans le concours des professeurs car sans eux le peuple pourrait penser par lui-même les gens seraient moins conformistes. Alors on bourre le crâne des enfants encore incapable de se faire une idée par lui-même, on lui impose un mode de vie et des valeurs prédéterminées et calculées qui lui resteront sans doute collé à la peau jusqu'à sa mort. On lui inculque la course à la popularité, la compétition, l'admiration monétaire, la soumission, le travail, le confort matériel, l'estime du bien matériel et surtout on lui apprend à se taire...

De plus, la position d'autorité sectaire et omniprésente au sein du système scolaire. En plus d'inculquer les valeurs mentionnées plus haut, on apprend à l'élève à respecter et surtout à se soumettre à l'autorité. On lui apprend aussi à penser comme la masse. Un élève se doit et ce en tout temps d'être présent à tous ses cours, de respecter les professeurs et la direction. On l'oblige à travailler à utiliser leurs méthodes qui n'ont de sens qu'à leurs yeux. Entre un membre du personnel et un étudiant, il n'y a aucune discussions, en fait certains laisseront l'enfant parler mais n'en tiendront aucunement compte. Le système parvient à troquer les travers des jeunes contre des qualités acquises, on endort leur fantaisie et on fait naître des besoins et des aspirations artificielles qui n'ont rien à voir avec leurs rêves d'antan. On pourrait carrément dire qu'ils apprennent à imiter la pensée des gens morts.

On impose un enseignement que l'enfant n'a jamais souhaité, les droits de celui-ci sont brimés et transgressés, mais tout cela est normal car il s'agit de la norme sociale... On lui dit que  $1+1=2$ , mais moindrement qu'il demande pourquoi, on lui répond qu'il en est ainsi, que les conventions ont décidées cela et qu'il n'a pas un mot à dire. Le système ne veut pas qu'il comprenne ou qu'il décide, il veut qu'il accepte et applique la doctrine. On lui fait gober le discours de la classe dominante à laquelle appartient l'école. On le force à retenir par cœur la propagande de ceux qui plus tard l'exploiteront. On tente d'enrayer toute créativité, toute spontanéité, toute résistance, tout comportement dit « anormal ».

On serre les enfants dans un étroit de telle sorte que toute contestation sera vue comme ridicule, voire impossible. Ils perdrons tranquillement leurs rêves de liberté croyant qu'un autre mode de vie est absurde tellement qu'ils ont été conditionnés à vivre sous l'emprise d'un contrôle absolu. Chaque journée d'école détruit une partie de notre imagination et fait disparaître nos champs d'évasion. Cet endroit est strictement une prison où l'on doit passer une partie de notre vie pour se préparer à produire, à être un élément productif pour l'état. On supprime les êtres marginaux du système avant qu'ils ne soient actifs. La société les programme de façon à ce qu'ils deviennent des entités productives, des esclaves de l'état.

Un jeune enfant n'allant pas encore à l'école n'a pas le désir de contribuer à la société, il ne rêve pas de faire de l'argent, d'avoir un poste important ou tout simplement de voter. Il se fout éperdument des dirigeants qui exploitent, de plus, il ne se soucie pas que  $1+1=2$  qu'il y a des règles de grammaires, et que la racine carrée de 9 est 3. Il est simple et innocent, il ne cherche qu'à s'amuser, avoir du plaisir et trouver le bonheur. Il n'a pas encore été corrompu par le besoin productif du système. Il n'a pas encore été domestiqué tel un animal, l'école ne l'a pas encore corrompu et n'a pas encore mis un ordre lugubre dans son esprit. L'enseignement scolaire lui allongera d'eau son tempérament et cultivera chez lui toutes les caractéristiques requises pour terminer dans la peau d'un contribuable ordinaire, pour passer le reste de sa vie à produire et à payer des taxes qui iront en grande partie dans les poches du patronat et des gouvernements. Il sera un homme ou une femme contre-faite prêt à simuler d'être heureux, travaillant 40 heures/semaines, pris entre le boulot et les enfants qui à leur tour entreront dans la gamick de la société. En gros, les programmes scolaires ne sont que l'écho des discours mensongers de l'état et de la minorité qui exploite, car sans les écoles, le gouvernement ne pourrait égorger toute résistance, n'importe quelle société hiérarchique forme sa jeunesse de manière à ce que celle-ci preserve et supporte l'ordre établi sans jamais la contester. L'école n'est qu'une étape fondamentale dans le processus de soumission des individus aux réalités économiques et culturelles.





Un enfant avant d'être corrompu par le système scolaire, a une imagination, une curiosité et une soif d'apprendre illimité, il passe son temps à découvrir, à tenter de comprendre le monde qui l'entoure, l'enfant est un travailleur forcené qui est beaucoup plus intelligent que la plupart des idiots noyés par leur éducation. Il s'acharne à tout découvrir tel un aventurier par toute les formes de jeux impossibles pour un adulte conforme à imaginer. Lorsqu'on le fit entrer dans le système, on le force à s'asseoir et à avaler les bêtises que l'enseignant lui présente comme une science infuse alors qu'il n'est bien souvent qu'inspiré du courant théorique dominant. Dans le système scolaire, le professeur sait tout, l'élève lui doit soumission, obéissance et respect, pourtant on sait très bien qu'un enfant puisse en savoir bien plus que le professeur sur pleins de sujets, mais on ne reconnaît pas ce savoir, celui-ci détient alors le monopole de la vérité. On peut le prouver par une phrase qu'on entend souvent de la bouche des enfants « C'est vrai le professeur l'a dit! » l'enfant doit donc avaler en bloc la matière imposée et la vomir le mieux possible pendant les examens. Par la suite l'enseignant coterait son « intelligence » sur une échelle de 0 à 100, comme si l'intelligence se retrouvait seulement à l'école et qu'elle pouvait être cotée! Malheureusement, les notes ont toujours des effets désastreux sur les jeunes, elles entraînent la compétition et l'arrogance, un élève aux notes trop basse sera ridiculisé et considéré comme un idiot tandis qu'un élève doué sera considéré comme un bolland et un chouchou du professeur, les deux seront sous le joug des moqueries des autres élèves ce qui entraîne de lourdes conséquence sur le plan émotif, la crainte des mauvais résultats qui sont souvent donné à haute voix dans la classe et la crainte de reproche et de punition de la part des parents et des profs ajoutent un stress énorme aux enfants pouvant pourrir leur vie.

Comment voulez-vous qu'un enfant se développe et apprenne s'il est toujours torturé par l'idée de se faire ridiculiser par les autres élèves, de se faire engueuler par les professeurs et de se faire punir par les parents? Un enfant aux résultats médiocre ou moyen sera relégué au rang des idiots, des imbéciles et des perdants, on leur dit que s'il n'ont pas de bonnes notes, ils seront des perdants toute leur vie et ne seront jamais heureux.

On détruit donc ainsi la jeunesse, la transformant en citoyenEs civiliséEs, en pute de l'état et des institutions capitalistes, on lui retire sa joyeuse indépendance, son initiative et sa fantaisie pour les remplacer par l'obéissance passive et servile, elle aura adoptée les règles et les dogmes imposés. De l'enfant impétueux, libre et volontaire, on va faire la matière inerte et docile propre à tous les esclavages et à toutes les résignations. On va tuer l'homme, pour faire le citoyen, l'ouvrier, le soldat, l'honnête électeur, l'esclave satisfait de sa servitude - et c'est l'œuvre de l'école, aux mains des puissants et des maîtres. Ceux-ci auront le cerveau lavé à un tel point qu'il rêveront désormais d'être des entités productives de la société. Ils rêveront d'avoir une bonne vie, de l'argent et d'avoir un bon emploi allant jusqu'à craindre de ne pas être exploitables. Sur eux le système aura gagné, car de leur plein gré, suite au lavage de cerveau, ils choisiront la société, l'exploitation et la facilité au lieu de la liberté...



-Voici la copie du petit galilée. Qui prétend que la terre tourne autour du soleil  
 -Je lui ai mis zéro  
 -Moi aussi  
 -Notre notation est donc juste



PERSONNE N'EST ILLÉGAL  
NO ONE IS ILLEGAL

MARCHE SUR OTTAWA MARCH ON OTTAWA  
JUNE 18-25 JUIN

★ OTTAWA

MONTREAL ★

PARTICIPEZ

GET INVOLVED

SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES

SOLIDARITY ACROSS BORDERS

## Quiz Anarchiste

Question #1 ;

Quels sont les noms des 5 anarchistes/martyrs qui ont été pendus le 11 Novembre 1887 ?

Question #2 ;

Qui a dit : *Ma philosophie a toujours été que le but de la vie soit seulement l'épanouissement de l'individu et l'application rationnelle de ce principe est la véritable moralité. Le socialisme peut être défini comme une science, comme une forme déterminée d'organisation sociale, tandis que l'anarchisme (la négation de l'autorité imposée) est le fil qui anime toutes les époques de l'évolution sociale et humaine ; c'est la lutte pour la souveraineté de l'individu. Bien que dans le concept général je sois anarchiste, je suis aussi pratiquement et spécifiquement socialiste ?*

Question #3 ;

Qui a dit : *L'anarchisme enseigne que dans une forme sociale collectiviste, dans une égalité économique et une indépendance individuelle, l'État, – le père politique, – doit être débarrassé comme un tas d'ordures et la barbarie avec. L'anarchisme ne signifie pas avalanche de sang, d'incendies, de vols. Ces monstruosité, au contraire, sont les propres caractéristiques du capitalisme. Anarchie signifie paix pour tous. L'anarchisme et le socialisme signifient la réorganisation de la société sur des bases scientifiques et l'abolition des causes qui produisent les vices et les crimes ?*

Réponse du quiz à la page : 14



Il existe de nombreuses théories anarchistes distinctes (voir en dessous).

Différents groupes peuvent donc se définir comme anarchistes et néanmoins avoir des positions (au niveau organisationnel, économique et social) différentes, voire opposées. Les organisations sociales actuelles étant souvent munies d'un pouvoir centralisé, le passage à l'anarchisme implique un changement radical. La plupart des anarchistes considèrent donc qu'il faut procéder à une révolution ; d'autres estiment possible une extinction progressive des pouvoirs, et ceci sans révolution. Parmi les anarchistes révolutionnaires, certains estiment que le recours aux armes peut être nécessaire pour se défendre contre un système oppressif, mais d'autres anarchistes restent des pacifistes et admettent la nécessité d'une lutte révolutionnaire mais néanmoins non-violente (grève, résistance passive, obstructionnisme, etc.).

Parmi le mouvement anarchiste, on pourra nettement distinguer :

- \* l'*anarchisme individualiste*, qui insiste sur l'autonomie individuelle contre toute autorité.
- \* l'*anarchisme socialiste*, qui propose une gestion collective égalitariste de la société.
- \* l'*anarchisme communiste*, qui de l'adage « À chacun selon ses besoins, de chacun selon ses capacités » veut économiquement partir du besoin des individus, pour ensuite produire le nécessaire pour y répondre, ce qui politiquement est lié étroitement avec l'anarchisme qui part des volontés de chaque individu réel, par la liberté politique pour créer/construire la société à échelle humaine.
- \* l'*anarcho-syndicalisme*, qui propose une méthode : le syndicalisme, couplé à l'anarchisme, comme moyen de lutte et d'accès vers une société anarchiste.
- \* l'*anarchisme chrétien*, partisan de l'anarchisme individualiste, est essentiellement mystique et non révolutionnaire, se basant sur la « révolution personnelle ».

Ces différentes tendances se rejoignent sur la volonté de mise en place d'une société libertaire, où la liberté politique serait la règle, c'est-à-dire qu'aucun organisme (syndical, communautaire, ou autre) ou individu n'aurait à contraindre d'autres formes politiques d'organisation.

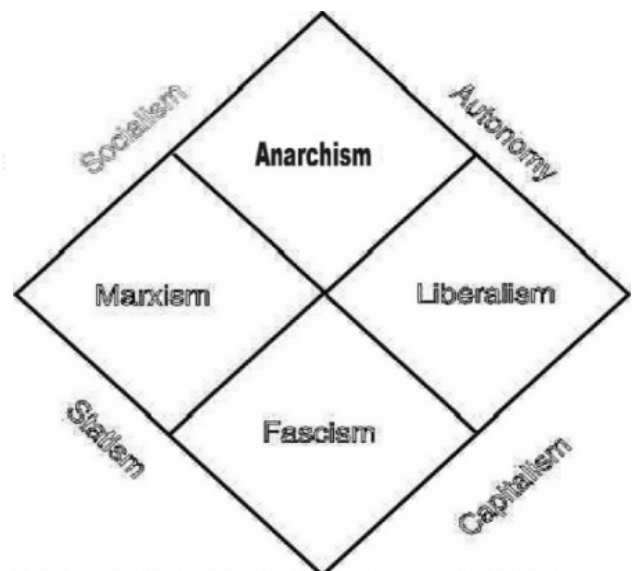
QU'EST-CE QUE  
L'ANARCHIE ?



QU'EST-CE QUE  
L'ANARCHIE ?



REISER





# Histoire du 1er Mai 1886

## LUTTE DE CLASSE A CHICAGO

La journée (du 1er mai) fut marquée par une tache de sang, à Milwaukee. Devant l'ampleur du mouvement, les autorités envoyèrent des renforts de police. La foule leur jeta des pierres. Il y eut une fusillade et, finalement, neuf personnes furent tuées.

A Chicago, le 3 mai, se produisirent des événements plus tragiques encore qui devaient assurer au 1er Mai 1886 et à la date du 1er Mai en général un retentissement mondial.

Les travailleurs de Chicago, malgré les efforts de leurs organisations, vivaient pour la plupart dans les pires conditions. Beaucoup travaillaient encore quatorze et seize heures par jour, partant au travail dès quatre heures du matin, ne revenant à la maison qu'à sept ou huit heures du soir, même plus tard, de telle sorte qu'ils ne voyaient jamais leurs femmes et leurs enfants à la lumière du jour. Les uns couchaient dans des corridors ou dans des greniers, les autres dans des taudis où trois ou quatre familles s'entassaient. Les sans-logis abondaient; on en voyait ramasser des débris de légumes dans les poubelles, comme les chiens, ou acheter chez le boucher quelques centimes de rognures. D'un autre côté les employeurs avaient, en général, une mentalité de cannibales. Les journaux à leur dévotion écrivaient noir sur blanc que le travailleur devait se guérir de son orgueil et être réduit au rôle de machine humaine." Ils trouvaient que le plomb était "la meilleure nourriture qu'on puisse donner aux grévistes". Le Chicago Times osa écrire : *La prison et les travaux forcés est la seule solution possible de la question sociale. Il faut espérer que l'usage en deviendra général.*

Il n'est pas besoin de dire que sur la base d'un pareil état de choses l'esprit de révolte grandissait dans la classe ouvrière, d'autant plus que Chicago, depuis toujours le centre le plus puissant de l'agitation révolutionnaire aux Etats-Unis, était devenu le quartier général du mouvement anarchiste d'Amérique.

Celui-ci, après avoir boudé au début l'action pour les huit heures, l'avait ensuite appuyée de toute son ardeur combative. Il lui apportait en outre le poids local de sa presse qui était loin d'être négligeable. L'Arbeiter Zeitung en langue allemande, de tri-hebdomadaire et social-démocrate de gauche, était devenu quotidien libertaire sous la direction du Hessois Auguste Spies, alors âgé de 31 ans et en Amérique depuis 1872. L'Alarm, hebdomadaire en langue anglaise, avait pour rédacteur en chef Albert Parsons, américain dont un des parents avait combattu aux côtés de Washington au cours de la guerre de l'Indépendance.

Il avait décliné en 1879 la candidature à la présidence des Etats-Unis offerte par le Parti socialiste ouvrier. Lizzie M. Schwab, plus tard Lizzie M. Holmes, le secondait, tandis que son mari, Michel Schwab, né à Mannheim en 1853, rédigeait avec Spies le Vorbole et Die Fabel, tous deux hebdomadaires.

Autour de ces organes et de huit ou dix groupes rassemblant près de 2000 membres, tout un noyau de militants brillants, remueurs d'idées à l'âme d'apôtre et au tempérament de feu, se dépensait sans compter. Parmi eux émergeaient William Holmes, auteur de différentes brochures, propagandiste aussi infatigable qu'Albert Parsons, Lucy E. Parsons, William Snyder, Thomas Brown, Sarah E. Ames, William Patterson, Dr James D. Taylor et tous ceux qui avec Spies, Albert Parsons et Michel Schwab deviendront les "martyrs de Chicago" : le sujet anglais Samuel Fielden, ouvrier du textile; Georges Engel, Louis Lingg, Adolphe Fischer, tous trois nés en Allemagne et Oscar Neebe, riche banquier né à Philadelphie en 1846, descendant d'une famille hollandaise. C'est à ce dernier qu'on doit en grande partie la réduction des heures de travail des ouvriers boulangers, des ouvriers brasseurs, des commis d'épicerie et des employés de commerce de la grande cité de l'Illinois.

Les travailleurs de Chicago, habitués aux meetings en plein air, aux immenses cortèges, aux piqueniques monstres, aux bagarres de rue avec bannières rouges et noires et le plus large déploiement d'insignes et de tracts, un moment même encadrés par des groupes d'auto-défense armés, répondirent en grand nombre par la grève, le 1er Mai 1886, à l'appel des diverses organisations.

On conçoit qu'une lutte longtemps couvée et devenue acharnée, ne pouvait s'arrêter du jour au lendemain. L'agitation et la fièvre ne tombent pas si vite. Il restait encore 35 à 40.000 grévistes sur la brèche les jours suivants et, d'autre part, de nombreux travailleurs se trouvaient lock-outés ou jetés à la rue par les patrons. C'est notamment ce qu'il advint à la grande usine de machines agricoles Cyrus McCormick.

Elle avait renvoyé 1200 ouvriers qu'elle avait partiellement remplacés par des "scabs" ou jaunes embauchés dans les villes voisines. Elle disposait en outre d'équipes de Pinkerton, détectives armés fournis par une agence privée, individus sans scrupules multipliant les provocations, sûrs de la complaisance policière et de l'impunité judiciaire.



## MASSACRE DES 3 ET 4 MAI 1886

A la fin de l'après-midi du 3 mai, 7000 à 8000 grévistes s'étaient portés à la sortie de l'usine pour conspuer les jaunes. Ils se heurtèrent aux forces policières qu'ils accueillirent à coups de pierres. De la foule partit même, dit-on, quelques coups de revolver. Une mêlée s'ensuivit. Aux coups de revolver des Pinkerton firent écho les coups de revolver et de fusils à répétition des policiers officiels arrivés en renfort. La foule dut s'enfuir. Elle laissait sur place six morts et une cinquantaine de blessés. Bien d'autres victimes et de nombreuses arrestations s'ajoutaient à ce sanglant tableau.

L'indignation des travailleurs se traduit par l'appel suivant que lança le lendemain l'Arbeiter Zeitung et qui rappelle par sa sauvagerie virulente la protestation de Blanqui en 1848 à l'annonce du massacre de Rouen :

La guerre des classes a commencé.  
 Hier, on a fusillé les travailleurs, en face de l'usine Mc Cormick. Leur sang crie vengeance!  
 Qui pourrait douter que les tigres qui nous gouvernent sont avides du sang des travailleurs !  
 Mais les travailleurs ne sont pas des moutons.  
 A la Terreur-Blanche, ils répondront par la Terreur-Rouge.  
 Mieux vaut la mort que la misère !  
 Si l'on fusille les travailleurs, répondons de telle façon que nos maîtres s'en souviennent longtemps.  
 C'est la nécessité qui nous fait crier : Aux armes !  
 Hier les femmes, les enfants de pauvres pleuraient leurs maris et leurs pères fusillés. Tandis que, dans les palais, les riches remplissaient leurs verres de vins coûteux et buvaient à la santé des bandits de l'ordre...  
 Séchez vos pleurs, vous qui souffrez. Ayez du cœur, esclaves !  
 Insurgez-vous

En même temps, les groupes anarchistes convoquaient la population à un meeting de protestation, *place du marché au foin (Haymarket)* à sept heures et demie du soir. Il était dit aux travailleurs à la fin de la convocation :  
 "Travailleurs, Armez-vous et apparaissez en pleine force : Workmen ! Arm yourself and appear in full force. "

C'était la confirmation de l'appel aux armes de l'Arbeiter Zeitung. Mais, au dernier moment, la manifestation prit un caractère pacifique. Il fut recommandé aux protestataires de se rendre au meeting sans armes, et le ménage Parsons prévoyait si peu ce qui allait arriver qu'il y emmena ses deux tout petits enfants.

Quinze mille personnes environ étaient au rendez-vous. Du haut d'un char, Spies, Albert Parsons, Fielden prirent successivement la parole.  
 Tout se passait dans le calme. La foule allait se retirer quand des policiers firent irruption sur la place et commencèrent à disperser violemment les assistants. Le commandant n'avait pas fini de prononcer la phrase réglementaire en pareil cas qu'une bombe tomba dans les rangs des policiers, en couchant par terre une soixantaine. Deux furent tués sur le coup et six devaient mourir des suites de leurs blessures.  
 Ce fut le signal d'une panique folle et d'une bataille plus terrible que celle de la veille. Les policiers survivants, aidés par d'autres arrivés en renfort, ouvrirent un feu nourri sur la foule encore présente.  
 Le massacre fut épouvantable, mais il est impossible d'établir le douloureux bilan. Une dépêche d'agence de Chicago parle de plus de cinquante "émeutiers" blessés, dont plusieurs mortellement. Il faut voir là, évidemment une sous-estimation bien compréhensible.



Pour compléter cette répression sanglante, Chicago fut en état de siège et la population se vît interdire l'accès des rues pendant la nuit. La troupe occupa plusieurs jours certains quartiers et la police alla jusqu'à surveiller étroitement les enterrements des victimes de la tuerie, dans l'espoir de découvrir parmi les assistants les militants ayant échappé aux recherches. Un grand nombre furent arrêtés et on procéda à des perquisitions en masse. Toute l'équipe de l'Arbeiter Zeitung a présente au moment de l'opération policière fut appréhendée dans les ateliers du journal, notamment la compagne de Schwab et Lucy Parsons. Mais Albert Parsons, que la police désignait publiquement au début, comme le lanceur de la bombe, parvint à s'échapper.

Si l'on s'en rapporte à la déclaration postérieure d'un détective, l'auteur de l'attentat serait un anarchiste allemand dont il avait découvert le refuge et dont il ne put obtenir l'arrestation. Ainsi, par une machiavélique combinaison, dans un sombre dessein, l'attentat pouvait être transposé du plan individuel sur le plan collectif. L'instruction aboutissait à meure en cause les militants dont on tenait à tout prix à se débarrasser. On avait l'espérance, en les faisant disparaître, d'en finir avec le mouvement révolutionnaire de Chicago. L'anarchiste allemand responsable ignorait naturellement ce plan odieux.

## LE PROCES DE CHICAGO

L'instruction retint comme prévenus : Spies, Fielden, Neebe, Fischer, Schwab, Lingg, Engel et Albert Parsons. C'est seulement au bout de deux semaines et demie et après épiluchage de 979 noms qu'un jury fut constitué, donnant toute garantie pour une condamnation impitoyable et exemplaire. La preuve devait en être fournie plus tard par des dépositions sous la foi du serment. Le ministère public organisa lui-même des faux témoignages. Bref, ce fut une caricature de jury, d'instruction, de procès, une ignoble parodie de justice devant aboutir à un jugement de classe dans toute l'acception du terme.

“Il est vraiment difficile. a écrit Morris Hillquit, l'historien du socialisme aux Etats-Unis, d'en lire les comptes rendus sans en conclure que ce fut la plus monstrueuse caricature de justice qu'il fût jamais donné de voir dans un tribunal américain.”

Le procureur requit la peine de mort, bien qu'il ait été impossible d'établir la moindre participation directe des inculpés à l'attentat. L'attitude de ceux-ci fut admirable. Parsons, réfugié chez des amis à Waukesha (Wisconsin) et qui avait les plus grandes chances de ne pas être découvert, se constitua prisonnier le jour de l'ouverture des débats pour partager le sort de ses camarades et, dit-il, “monter aussi, si c'était nécessaire, sur l'échafaud pour les droits du Travail, la cause de la liberté et l'amélioration du sort des opprimés “

Tous, pied à pied, durant le procès, tinrent tête aux chats-fourrés et, entre le verdict et le prononcé de la peine, ils élevèrent chacun selon leur tempérament un mâle réquisitoire, contre la société capitaliste.

“ Ce fut, comme l'a écrit Robert Louzon, une magnifique affirmation de foi et de courage. “

Lucy Parsons a pieusement recueilli et intégralement publié ces ultimes déclarations. Il n'est peut-être pas de pages plus prenantes dans l'histoire de procès de révolutionnaires prolétariens, et il faut déplorer que son travail n'ait pas fait l'objet d'une édition en langue française.

Spies, s'adressant au juge, parla “ comme le représentant d'une classe au représentant d'une autre classe et traita l'avocat général Grinnel d'agent des banquiers et des bourgeois. Il évoqua les grands persécutés et se déclara prêt à les suivre.

Schwab, avec une émotion convaincante, peignit l'exploitation capitaliste qu'il avait douloureusement vécue en Europe et aux Etats-Unis. Neebe retraça les “crimes” qu'il avait commis en poussant à l'action syndicale. Fischer dénonça l'avocat général, en cas d'exécution, comme “ un meurtrier et un assassin “. Engel et Vielden rappelèrent la misère, l'oppression et l'exploitation des travailleurs. Lingg se proclama un ennemi irréconciliable de la société bourgeoise et un partisan de la violence révolutionnaire. Albert Parsons montra que l'ordre capitaliste est basé, maintenu, perpétué par la force. et se livra à une comparaison audacieuse entre le rôle émancipateur de la poudre à canon refoulant naguère la puissance nobiliaire, et le rôle libérateur de la dynamite permettant au prolétaire moderne de tenir en respect ses oppresseurs. Spies, Neebe et Fielden ne manquèrent pas de revenir à la question de la réduction des heures de travail. Avec un ensemble impressionnant, tous firent preuve du plus grand esprit de sacrifice, réclamant ouvertement la mort.

Spies, qui aimait à rappeler le mot de Mirabeau : Ce n'est pas à l'eau de rose qu'on arrose le champ social, s'écria : “Si la mort est la peine qui doit frapper la proclamation de la vérité, alors, je serai fier d'en payer le prix. Pendez-moi”, dit Neebe.

Pendez-moi, répéta Lingg.

Si ma vie, dit Fielden, doit servir à la défense des principes du socialisme et de l'anarchie, tels que je les ai compris, et dont je crois honnêtement qu'ils sont dans l'intérêt de l'humanité, je vous déclare que je suis heureux de la donner; et c'est un très bas prix pour un si grand résultat.

La sentence rendue le 20 août 1886 condamnait les huit accusés à la pendaison. Toutefois, une mesure de grâce intervint pour Schwab et Fielden, dont la peine fut commuée en prison perpétuelle, et pour Neebe qui s'en tira avec quinze ans de prison. Entre-temps, l'affaire était revenue en appel le 18 mars 1887 et, par arrêt du 20 septembre, le jugement avait été confirmé. La Cour Suprême des Etats-Unis ne consentit pas à casser le jugement pour vice de forme.

## DENOUEMENT DU DRAME

L'avant-veille de l'exécution, Lingg, en fumant un cigare de fulminate, se suicida dans sa cellule dans l'espoir de sauver ses camarades. La veille, lors des adieux, des scènes atroces se déroulèrent, et, le matin même de l'exécution, Lucy Parsons était venue supplier les geôliers avec " des paroles à attendrir les fauves " qu'on lui permît une dernière fois d'embrasser son compagnon.

En vain. Elle s'était évanouie en poussant un cri tragique.

En vain également les gendres de trois des condamnés à mort essayèrent-ils de les voir.

On les écroua à la suite de leur refus de quitter la maison de force. Les geôliers furent aussi inflexibles que le gouverneur Oglesby qui ne tint aucun compte des pétitions et protestations innombrables reçues par lui, notamment un télégramme des députés de la Seine et un autre des députés de l'extrême-gauche française. Du reste, un des jurés, hors du tribunal, avoua cyniquement l'objectif poursuivi sous le couvert du jugement rendu : **"On les pendra quand même. Ce sont des hommes trop dévoués, trop intelligents, trop dangereux pour nos privilèges"**.

Le supplice eut lieu le 11 novembre 1887, avant midi, dans la cour de la prison, cependant qu'aux abords et dans les rues environnantes, des cordons de troupe contenaient la foule.

Les quatre suppliciés moururent héroïquement.

### **Maurice Dommanget**

*Histoire du 1er mai (éditions du Monde Libertaire)*

**Une petite remarque de la part de l'Ephéméride anarchiste :**

*D'après Dommanget Oscar Neebe serait un riche banquier né à Philadelphie, ce qui est une erreur, il était un modeste ouvrier, fondateur d'un syndicat des camionneurs qui deviendra la puissante "Teamsters Union". Voir Histoire de l'anarchisme aux Etats Unis par Ronald Creagh, page 293.*

*On peut aussi consulter nombres de sites web américain sur le sujet.*

## Biographie d'Augustin Spies

Spies naquit le 10 décembre 1865 à Friedewalde (HesseKassel), en Allemagne. Son père était employé forestier à Kurbesse... Elevé par les maîtres de la maison, il fut envoyé plus tard à Kassel, où il entra à Polytechnique, afin de préparer sa profession forestière... A 16 ans il était déjà , géomètre et à 17 ans libre penseur...

Passionné par les études, mais aussi par la lecture, il dévorait les classiques allemands Feuerbach, Kant, Molleschott, etc. Il étudiait depuis un an à Kassel quand son père mourut et il dut interrompre ses études...

C'est alors que Spies décida d'émigrer en Amérique où vivaient des parents de sa mère très aisés. En 1872 il débarqua à New-York. Sur le conseil d'un oncle, qui habitait cette ville, il se mit à apprendre le métier de tapissier. A cette, époque-là il était encore fervent admirateur de Bismarck et de l'empereur allemand. Du socialisme, il ne savait strictement rien. A peine avait-il lu çà et là quelques lignes sur la commune de Paris et il croyait que les socialistes et les communistes ne voulaient que détruire toute propriété. Spies considérait cela comme une monstrueuse absurdité.

Après avoir appris son métier, il décida d'aller explorer l'Ouest, mais comme il ne trouva sur place aucun emploi dans sa branche, il se lança dans le commerce et géra une librairie. En 1877, il adhéra au mouvement ouvrier, après avoir lu une partie de la littérature socialiste. Membre de la section de Chicago du Parti ouvrier socialiste, il fut extrêmement actif durant la période électorale de 1878, quand le Dr Smith fut présenté comme candidat à l'intendance par les socialistes.

Lui-même fut désigné de 1879 à 1881 pour la législation et autres fonctions politiques. En 1880 il avait accepté le poste d'administrateur de "Arbeiterzeitung" (quotidien du travailleur), qui était au bord de la faillite. Par son travail et ses capacités il mena le journal à la prospérité : La rédaction s'intéressait encore à l'agitation politique, mais lorsque, s'effectua la scission entre la section socialiste et la tendance social-révolutionnaire, orientée par Most, la rédaction suivit Spies.

Au Congrès des socialistes en 1882, à Pittsburgh, Spies défendit la propagande social-révolutionnaire, déclarant que les travailleurs n'obtiendraient jamais leurs droits par la voie des urnes et des suffrages.

Dés cette époque-là il se considéra anarchiste et se mit à étudier Proudhon et Bakounine.

"En aucun cas je ne suis partisan des courtes révoltes qui sont dues aux conditions actuelles", dit-il en 1886, à l'époque de son procès, lors d'une entrevue en prison...

# L'âgisme dernier bastion de l'intolérance

-Ce texte est le début d'un livret traitant du âgisme, que le collectif Anarkhia va produire prochainement-

1- L'âgisme, est la discrimination fondée sur l'âge, comportement qui se fonde sur des préjugés à propos de l'âge d'une personne et de leurs capacités et les affuble d'une étiquette. L'âgisme est une série de suppositions négatives sur l'âge des personnes, qui est largement répandue et crue. Ces croyances justifient les pratiques discriminatoires. Quand on vous traite différemment et de façon injustifiable en raison de votre âge, qu'il y a une différence de traitement et d'accès aux opportunités pour certaines personnes, c'est de la discrimination fondée sur l'âge. En vertu du Code des droits de la personne de l'Ontario, l'âge constitue un motif protégé, ce qui signifie que vous ne pouvez pas faire l'objet de discrimination sur la seule raison de leur âge chronologique, soit dans votre milieu de travail soit pour obtenir un service. Cette attitude nie les principes de l'égalité, la représentation de l'âge des personnes dans la société, qui peuvent conduire à l'âgisme qui est une sorte de racisme.

La discrimination sur l'âge est manifeste dans de nombreux domaines de la société : dans l'emploi, l'accès aux revenus, l'accès à la santé et autres services, l'accès aux technologies de l'information, l'accès à l'éducation et la participation à la vie politique et le dialogue civil. Ces situations existent dans tous les États des formes variées, et ne sont souvent pas reconnues comme des formes de discrimination.

2- L'âgisme touche à tout les tranches d'âge (nous sommes toujours trop jeune ou trop vieux)

Les sites internet consultés pour plus d'information sur la problématique ont été exclusivement dédiés pour les personnes âgées, mais dans les faits ce ne sont pas que les personnes âgées qui subissent le âgisme, mais bien tous les tranches d'âges, car dans notre société nous sommes toujours soit trop jeune ou trop vieux. Il est clair dès lors que les pratiques de la discrimination sur l'âge peuvent toucher tous les groupes d'âge.

La lutte des âges Certains considèrent ce scénario comme étant celui du XXI<sup>e</sup> siècle, en remplacement de la lutte des classes du XX<sup>e</sup> siècle, du fait de l'inégalité entre les âges qui augmente dans l'emploi, les salaires et la protection sociale ; le vieillissement de la population entraînant celui du corps électoral et pouvant renforcer les inégalités au profit des retraités et personnes âgées. D'autres démontrent que ce conflit est peu probable, et parlent du mythe du conflit générationnel. Il est néanmoins urgent de renforcer le dialogue entre générations pour lutter contre le développement des inégalités liées à l'âge, où l'âge est souvent lié aux groupes sociaux et au sexe. L'idée c'est de vivre ensemble égaux. (1)

“Le risque de conflit entre les générations peut masquer nos besoins communs d'affection, de soutien émotionnel, de contacts physiques, de respect et d'acceptation, d'échange de connaissances et d'expériences, ainsi que du besoin de sollicitude et de soutien économique... Chaque génération tire profit de l'apport des générations précédentes, suscitant à la fois respect à l'égard de ceux qui nous ont quitté et un sentiment de protection du patrimoine pour les générations futures.” (2)

(1) Les ressorts d'une politique générationnelle

(2) R. Rochefort en 1999



## Réponse du Quiz Anarchiste

#1 : Albert Parsons, Augustin Spies, Adolph Fischer, George Engel

#2 : Augustin Spies

#3 : Augustin Spies

**Notes : Petit spécial sur Augustin Spies**



<http://www.anarkhia.org>



*Anarkhia* est disponible chez :

**-Bibliothèque Anarchiste (D.I.R.A)**

2035 St-Laurent (3e étage), Montréal

**-Librairie Anarchiste L'insoumise**

2033 St-Laurent (1er étage), Montréal

**-Boutique Pathétique**

8 rue Jacques-Cartier, Valleyfield

**-L'index et le Majeur**

Pavillon Hubert-Aquin, Local A-2480, UQAM

**Anarkhia@anarkhia.org**

Liens Internet

Liens Internet	
Alternative Libertaire	<a href="http://www.alternativelibertaire.org/">http://www.alternativelibertaire.org/</a>
Anti-Racist Action	<a href="http://www.antiracistaction.ca">http://www.antiracistaction.ca</a>
C.L.A.C (Convergence des Lutttes Anti-Capitalistes)	<a href="http://clac.tactic.org">http://clac.tactic.org</a>
Fédération Anarchiste	<a href="http://www.federation-anarchiste.org">http://www.federation-anarchiste.org</a>
Le Collectif Libertes	<a href="http://libertes.cjb.net">http://libertes.cjb.net</a>
Rebelles Sans Frontières	<a href="http://rsf.ath.cx">http://rsf.ath.cx</a>
CMAQ (Centre des Médias Alternatif du Québec)	<a href="http://www.cmaq.net">http://www.cmaq.net</a>
Indymedia	<a href="http://www.indymedia.org">http://www.indymedia.org</a>
Sauve-Qui-Punk	<a href="http://www.sauve-qui-punk.org">http://www.sauve-qui-punk.org</a>
Kidnap (groupe de Musique)	<a href="http://www.kidnap.yi.org">http://www.kidnap.yi.org</a>
Fred Alpi (Groupe de Musique)	<a href="http://www.fredalpi.com">http://www.fredalpi.com</a>
Attentat Sonore (Groupe de Musique)	<a href="http://www.attentatsonore.com">http://www.attentatsonore.com</a>
Brixton Cats (Groupe de Musique)	<a href="http://brixton.propagande.org">http://brixton.propagande.org</a>
Charge 69 (Groupe de Musique)	<a href="http://www.charge69.com">http://www.charge69.com</a>
Culture Vivante (Radio Libertaire)	<a href="http://www.radio-libertaire.dune2.info">http://www.radio-libertaire.dune2.info</a>
Éphéméride Anarchiste	<a href="http://ytak.club.fr">http://ytak.club.fr</a>
Subsociety	<a href="http://www.subsociety.org">http://www.subsociety.org</a>
Bibliolib (Bibliothèque en Ligne)	<a href="http://www.bibliolib.net">http://www.bibliolib.net</a>